

FICHE *d'accompagnement* PÉDAGOGIQUE

Séquence de littérature - cycle 3 - 6^e

REVES AMERS

Un roman écrit par Maryse Condé
Collection Je bouquine

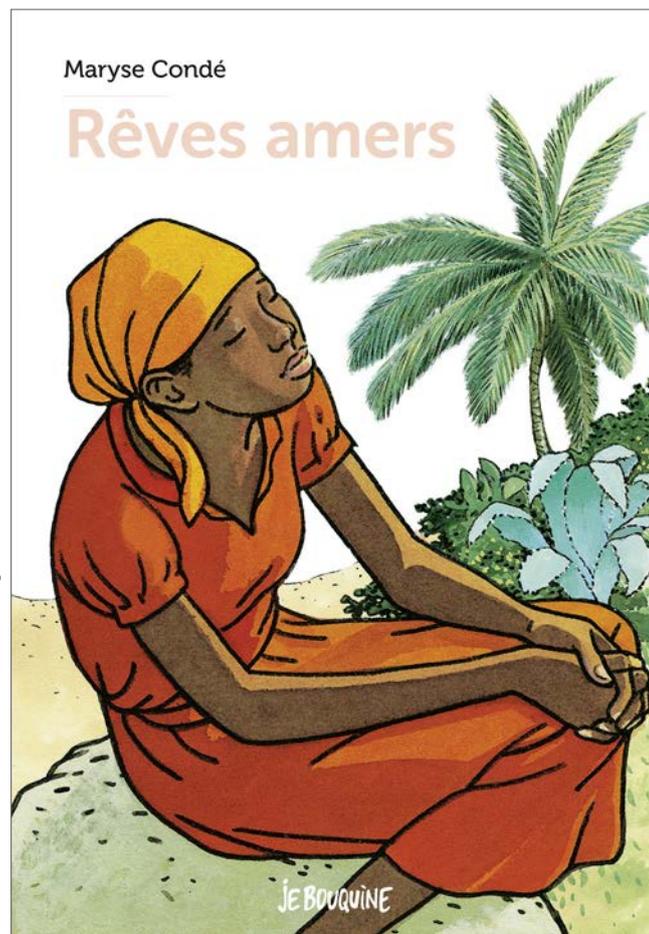


Illustration de couverture : Bruno Pilorget

LES CENTRES D'INTÉRÊT DE L'ŒUVRE

1. Écriture et formation du lecteur

Avec *Rêves amers*, Maryse Condé dresse un portrait sombre mais tout à fait réaliste des conditions de vie en Haïti à l'époque où Jean-Claude Duvalier présidait le pays. Elle narre à la troisième personne le difficile parcours de Rose-Aimée, une jeune fille issue d'une famille pauvre vivant dans la région du Cap. Ses parents la placent comme domestique au service d'une bourgeoise qu'ils croient honnête mais qui se révèle violente et injuste. Au fil des événements tragiques et des rencontres amicales comme hostiles vécues par la jeune fille, le narrateur brosse un tableau sans complaisance des inégalités, de la violence et de la corruption qu'engendrent la misère et le chaos politique. Ce parcours initiatique, qui part de la séparation avec sa famille pour aboutir à l'exil et à la mort, conduit les lecteur-trice-s à mieux saisir ce qui enclenche irrémédiablement un processus d'émigration clandestine. Il est donc, hélas, très en lien avec la réalité contemporaine, malgré la trentaine d'années qui sépare notre réception de l'époque narrée. Ainsi, le roman prend une valeur universelle et pourrait tout autant se situer au Moyen-Orient ou en Afrique d'où émigrent aussi de nombreux individus pour survivre.

L'écriture à la troisième personne évite de réduire l'œuvre à une autobiographie fictionnelle et permet une articulation plus aisée entre une lecture participative et une lecture distancée pour les jeunes lecteur-trice-s. En effet, un narrateur externe au récit peut analyser la succession d'événements tragiques et les contextualiser au regard de la vie haïtienne. Le point de vue adopté étant omniscient, le lecteur découvre en même temps les réactions de l'héroïne et celles des autres personnages. Par de nombreux indices l'auteure prépare le-la lecteur-trice et suggère plus qu'elle ne l'écrit la violence générée par le naufrage final. Reste que l'œuvre est complexe, chargée d'émotions et devra être travaillée dans des échanges permanents pour recueillir les réceptions singulières des élèves.

2. Étudier cette œuvre ou non ?

Le roman *Rêves amers* est invariablement inscrit – malgré la complexité morale de sa thématique – dans les différentes listes d'ouvrages recommandés pour le cycle 3 (2002, 2007, 2012). De ce fait, ce roman a acquis une reconnaissance qui le hisse au rang des classiques pour la jeunesse.

Mais ce n'est pas la raison principale qui nous conduit à suggérer sa lecture et son étude en classe. Si cette œuvre nous paraît suffisamment riche pour être étudiée, c'est parce qu'elle permet de croiser de façon assez exemplaire la formation du lecteur à celle du citoyen. En ce sens, elle répond assez précisément aux exigences croisées du socle de connaissances, de compétences et de culture, aux programmes littéraires pour le cycle 3 et au programme d'enseignement moral et civique.

L'ancrage réaliste ainsi que le déroulement de la narration permettra de travailler sur les ressources que le lecteur mobilise dans la lecture pour comprendre et interpréter un récit ; la problématique de la misère conduisant à l'émigration, d'interroger les droits de l'homme, de l'enfant, l'accueil de l'autre et de revenir sur les discours de rejet des migrants (politiques comme économiques).

ÉTUDIER L'ŒUVRE

Objectifs et organisation de la lecture

En CM1/CM2, le roman s'inscrit dans les objets d'études concernant *La morale en question* et *Le roman d'apprentissage*. Il peut tout à fait assurer une transition entre les deux : car le parcours de Rose-Aimée permet de saisir à la fois son évolution et les fondements de son ancrage moral (éducatif), de comparer ses choix éthiques à ceux de son amie Lisa qui se convainc plus vite que le bonheur est ailleurs. En 6^e, il entre pleinement dans l'objet d'étude *Résister au plus fort*. Certes l'héroïne reste faible et ne parvient pas à résister à la pression qu'imposent à la fois la misère, l'inégalité et le déni des droits. Cependant, le texte engage la réflexion sur la fraternité ou l'amitié comme acte de résistance.

La lecture de l'œuvre s'organisera dans une articulation lecture / écriture / enseignement moral et civique.

SÉANCE 1 - CONSTRUIRE LE CADRE GÉOGRAPHIQUE RÉALISTE

→ **Dominante** : lecture et compréhension de l'écrit – recherche documentaire (lien à la géographie).

→ **Objectifs** : comprendre la notion de fiction réaliste en interrogeant le lien entre la fiction et son ancrage dans une réalité géographique et historique.

Dans cette perspective : repérer dans le texte les noms de lieux et les rechercher dans une encyclopédie (en ligne ou atlas géographique). Situer ces lieux sur une carte géographique. Interroger la dimension géopolitique du récit (connaissance du monde).

→ **Texte** : quatrième de couverture et début du chapitre 1.

Phase 1 : recherche

Faire lire le résumé de la quatrième de couverture, le premier chapitre en lecture cursive avant la séance (dans un temps dédié à cette lecture en classe, à la maison ou au CDI).

Faire identifier le contexte géographique du récit (Où se passe le récit ?).

Faire rechercher dans le texte les indices pertinents sur le lieu, le mode de vie et l'histoire du lieu. Rechercher aussi des informations dans un atlas, un dictionnaire ou une encyclopédie.

Puis faire rechercher les indices sans viser l'exhaustivité en insistant sur :

- La pauvreté dans le pays qui apparaît autant dans le texte (indices à relever, par exemple : « tu vois notre misère ici » p.10) que dans les informations complémentaires que les élèves trouveront, comme le chômage.
- La structure familiale très différente : éclatement par le placement des enfants (le travail des enfants : « tu as bientôt 13 ans ») / les enfants qui ne vont pas à l'école (p.16) / la disparition des enfants et l'absence de recherche (pas de nouvelles du frère aîné).
- L'allusion au régime politique par la référence aux tontons Macoutes qu'il faudra expliciter et développer : dictature militaire *versus* démocratie.

Phase 2 : mise en commun pour construire le sens

Faire expliquer le titre du récit à partir des informations réunies sur le lieu. Travailler le sens de l'adjectif « amer ». Repérer le pluriel du mot « rêves ». Repérer l'opposition entre l'idée de rêve et celle d'amertume. Faire repérer l'idée qu'une expression peut juxtaposer des contraires.

Interprétation possible : le rêve d'une vie meilleure se heurte à la dureté de la vie. Le rêve risque d'être déçu.

Phase 3 : appropriation personnelle du texte

Inviter les élèves à rédiger un point de vue sur Haïti dans leur carnet de lecteur. Ils pourront y ajouter une synthèse des informations qu'ils auront trouvées par ailleurs.
Faire éventuellement relever un passage que les élèves auront jugé intéressant.

SÉANCE 2 - DÉCOUVRIR LE PERSONNAGE PRINCIPAL

→ **Dominante** : identifier des champs lexicaux pour construire les informations nécessaires à la compréhension.

→ **Objectifs** : identifier le tempérament du personnage principal, commencer une schématisation de ses relations. Identifier les indices dénotatifs et connotatifs de la misère.

→ **Texte** : chapitre 1.

→ **Déroulement** : faire lire ou relire le premier chapitre 1 et réaliser une fiche sur le personnage principal.

Phase 1 : recherche et mise en commun sur les personnages

On peut faire repérer les indices suivants :

- **Identité** (nom, sexe, âge) : Rose-Aimée, jeune fille de 13 ans
- **Sentiment** : anxieuse, attachée à sa famille, généreuse
- **Attitude** : obéissante, lucide sur sa condition, amicale
- **Entourage** : sa famille, ses ami-e-s, les autres personnes présentes dans la scène ou évoquées (dont on parle).

Partir systématiquement de relevés d'indices dans les textes (après s'être assuré que les élèves savent prélever l'information dans un texte long).

Une fois que ce relevé est réalisé et affiché, faire construire une carte mentale du rapport entre Rose-Aimée et les autres personnages. Faire identifier, par exemple le degré de relation (choisir une couleur par relation par exemple) : famille (parents, frères ou sœurs) / amies / patrons / rencontres. Cette carte s'étoffera durant le récit.

Phase 2 : recherche et mise en commun sur les rêves de la jeune fille

Faire identifier les rêves et les différentes réactions de Rose-Aimée face à la décision de son départ.

Indices possibles : le cœur gros (p.11) cela lui mit les larmes aux yeux (p.12) jusqu'à hostile (p.13) De la veine ? Rose-Aimée n'en crut pas ses oreilles / la perspective de tant de merveilles... montagneuses (p.14), De la veine, Ah non Rose-Aimée ne pensait pas en avoir... (p.15)

Brusquement Rose-Aimée se sentit consolée. Oui, peut-être que vivre en ville signifiait s'instruire.

Faire interpréter ces indices pour mesurer : la lucidité de Rose-Aimée, son attachement à sa terre et aux siens, sa peur de l'inconnu, son désir d'être instruite.

Phase 3 : prolongement par l'écriture

Pourquoi Rose-Aimée rêve-t-elle d'aller à l'école ? Faire utiliser le carnet de lecteur.

SÉANCE 3 - LES RELATIONS ENTRE MADAME ZÉPHYR ET ROSE-AIMÉE

→ **Dominante** : lecture et compréhension et interprétation – lexique pour qualifier les relations.

→ **Objectifs** : caractériser les relations entre Madame Zéphyr et Rose-Aimée, en tirer une réflexion symbolique en vue de travailler la construction morale et civique des élèves.

→ **Texte** : p.25 à 28.

Phase 1 : recherche

Faire relever les expressions utilisées pour présenter la relation de Madame Zéphyr avec Rose-Aimée.

Indices que l'on peut relever : *petite négresse / petite paresseuse / une gifle envoya de Rose-Aimée rouler à l'autre bout du lit / Je te nourris, je t'habille, je te loge.*

On pourra aussi faire relever le passage de la page 28 qui fixe le rapport à l'argent.

Phase 2 : recueillir les réactions des élèves pour interpréter

Consigne possible : « Que pensez-vous du rapport de Madame Zéphyr avec Rose-Aimée ? »

Identification de la violence (maltraitance physique et verbale)

Identification de l'ambiguïté langagière installée : Madame Zéphyr se présente en bienfaitrice de Rose-Aimée, par ailleurs elle semble faire confiance à la jeune fille puisqu'elle lui confie le transport de son argent.

Phase 3 : interprétation personnelle

Consigne possible : « Comment jugez-vous Madame Zéphyr ? »

Faire rédiger un avis aux élèves.

On pourra aussi soutenir leur rédaction en les laissant choisir parmi les items ci-dessous :

- *Madame Zéphyr est une personne très dure, elle n'aime pas Rose-Aimée. Elle a tort de lui mettre une gifle. Cependant, Rose-Aimée a peut-être une part de responsabilité dans cette relation. En effet, elle est toujours fatiguée, sauf quand elle doit aller en ville. Là, elle prend tout son temps pour ne pas retourner en ville.*
- *Madame Zéphyr est une personne très dure. Elle n'aime pas Rose-Aimée et n'est pas juste. Elle lui reproche de la nourrir et la loger, mais elle ne parle pas du travail qu'elle lui impose.*
- *Rose-Aimée ne répond rien à Madame Zéphyr, car elle sait qu'elle est en situation d'infériorité. Elle n'a pas les moyens de résister à la personne chez qui elle vit. Elle n'a pas d'autres solutions : elle ne peut pas rentrer chez elle, elle ne peut pas se plaindre.*
- *Rose-Aimée ne répond rien à Madame Zéphyr. Elle a tort, elle devrait réagir et déposer une plainte contre sa patronne qui la maltraite.*
- *Rose-Aimée ne répond rien à Madame Zéphyr, parce qu'elle sait que ce qu'elle dit est vrai.*

Terminer ou prolonger la séance par la lecture de la fin du chapitre. On pourra faire identifier les différents événements.

SÉANCE 4 - ÉCRIRE UN HYPERTEXTE FICTIONNEL¹ (LETTRE DE ROSE-AIMÉE À SA FAMILLE)

→ **Dominante** : production d'écrit.

→ **Objectifs** : prélever des indices pour affiner le jugement sur la situation de Rose-Aimée. Rechercher le lexique de la misère. Se projeter dans le personnage en écrivant une lettre à sa place.

Consigne possible : « Après la disparition de l'argent et sa fuite, Rose-Aimée décide d'écrire à ses parents pour les informer de sa situation. Écrivez cette lettre. »

Après lecture du sujet, faire rappeler les événements du chapitre. Faire relire la page 37 du chapitre. Laisser les élèves verbaliser les actions ou sentiments qui leur semblent importants.

Relever le lexique de la misère dans les deux premiers chapitres pour installer un réseau lexical que l'élève pourra utiliser.

Rappeler les points importants de la mise en page d'un courrier : date et lieu, adresse, formule de fin et signature.

Faire rédiger la lettre selon les procédures en usage dans la classe.

SÉANCE 5 - COMPRENDRE QUELQUES ENJEUX MORAUX DU RÉCIT

→ **Dominante** : enseignement moral et civique.

→ **Objectifs** : réfléchir à la notion de bien et de mal, puis la confronter au récit.

→ **Textes** : p. 40-41 (de « Puis elle marcha » à « habituée à cela ! ») / p. 44-45 (de « Les deux fillettes » à « agir bien avec elle ! »).

Phase 1 : recherche

Consigne possible : « Classez les actions en fonction de leur dimension morale. »

Faire expliciter le sens du terme « moral ». Montrer qu'il s'agit de dire si en général une action est bonne, juste ou si elle est mauvaise, injuste. Faire ensuite classer les actions suivantes sans se préoccuper du récit dans un premier temps.

Actions à classer : voler / dissimuler la vérité / gronder un enfant qui désobéit / mendier / dominer l'autre par la violence / partager / s'enfuir.

Action bonne / juste	Action mauvaise / injuste

Phase 2 : mise en commun et discussion

Mettre en commun à l'issue et engager une discussion pour justifier le classement.

Les élèves, déjà imprégnés du récit, auront peut-être des difficultés à classer le vol et la dissimulation dans les actions mauvaises. Faire identifier les situations sur lesquelles ils s'appuient pour établir ce classement.

Faire identifier ce qui, dans la société, définit le juste et l'injuste, le bien et le mal (la loi).

1. Fiction imaginée à partir d'un élément du récit.

L'objectif de ce travail visera à montrer que le rapport à la morale dépend des valeurs véhiculées par la société : dans une société où l'injustice règne, l'équilibre moral est plus difficile à trouver. La dissimulation de la vérité par la fuite de Rose-Aimée est emblématique. Elle résiste au vol, mais finira par accepter l'aide de Lisa qui a réussi en volant sa patronne pour se sauver.

Phase 3 : prolongement à partir des textes

Faire lire les extraits, relevez les indices pour répondre aux questions.

Qui possède de l'argent dans ces passages ? À quoi sert-il ?

Les deux fillettes ont-elles le même rapport à cet argent ?

Qu'est-ce qui modifie leur attitude ?

Il s'agit ici de faire repérer que l'argent présenté dans ces deux passages ne sert pas à des besoins vitaux alors que la misère est partout.

Rose-Aimée ne cède pas à la tentation de la mendicité, elle n'envisage pas du tout le vol. L'attitude de Lisa la choque. Elle est encore rattachée à la morale par l'éducation qu'elle a reçue, alors que Lisa réagit par esprit de vengeance. La misère la conduit à sortir de la moralité.

Faire lire le chapitre 4.

Prolongements possibles : séance d'enseignement moral et civique sur le travail des enfants. Utiliser des documentaires de l'UNICEF ou des textes du XIX^e siècle dont des extraits du poème « Melancholia » de Victor Hugo.

SÉANCE 6 - SAISIR LA TENSION NARRATIVE

→ **Dominante** : lecture et compréhension

→ **Objectifs** : anticiper et comprendre le dénouement tragique, saisir que tout dans le texte conduit à ce dénouement.

→ **Texte** : fin du chapitre 4 pages 61-62 (de « D'un pas résolu » à la fin du chapitre) / début du chapitre 5 p.63 à 65 (les intentions de Monsieur Salomon).

Phase 1 : rappel de récit.

Demander un rappel de récit. Puis faire identifier ce que décide de faire Rose-Aimée à la fin du chapitre et les raisons pour lesquelles elle prend cette décision.

Phase 2 : les intentions de Monsieur Salomon

Faire relever les indices qui présentent le personnage.

Discussion pour mettre en évidence ce que les élèves pensent de ce personnage : comment le jugent-ils ? Peuvent-ils expliquer pourquoi il est ainsi ?

Réponse attendue : repérage du cynisme du personnage, qui sait que les jeunes filles vont au-devant d'une tragédie. Il sauve sa peau en s'enrichissant par la misère.

Phase 3 : repérer l'ambiguïté de certaines expressions.

Relever les phrases suivantes :

À tout moment, la lame risque de la submerger, de l'emporter.

Il lui semblait que s'élevait une voix prophétique.

Madame Saint Aubin roulait sans arrêt les graines de son chapelet.

Moi la déveine c'est mon frère.

Rose-Aimée eut l'impression qu'une main impitoyable s'était glissée dans sa poitrine pour lui mettre l'intérieur en sang.

Faire identifier que ces 5 expressions conduisent le lecteur à anticiper une fin tragique car elles évoquent l'impuissance des personnages et renvoient au destin tragique du peuple haïtien.

Terminer la séance par la lecture de la fin du roman. Laisser les élèves s'exprimer. Ne pas hésiter à mettre le texte en relation avec l'actualité de l'émigration clandestine.

SÉANCE 7 - COMPRENDRE L'ENGAGEMENT CITOYEN

→ **Dominante** : enseignement moral et civique, réflexion sur la notion de démocratie et d'égalité.

→ **Objectifs** : interpréter le sens de l'œuvre en mettant en évidence comment la misère dans une société non démocratique conduit à de nombreuses dérives.

Il s'agit de faire percevoir l'importance de l'engagement citoyen. Cette séance peut être réalisée en histoire.

→ **Texte et document** : passage p.73-74 (de « Rose-Aimée » à « le quitter ») / documentaires sur les droits de l'homme et du citoyen.

Phase 1 : revenir sur le texte

Relire le passage p. 73-74 (de « Rose-Aimée » à « le quitter »).

Faire identifier à quoi réfléchit Rose-Aimée durant le voyage.

Réponse attendue : à l'injustice, aux inégalités, à la manière dont les richesses sont distribuées.

Laisser les élèves exprimer leur ressenti sur le sujet. Revenir sur les injustices vécues par les personnages. Faire rappeler quel est le régime politique en Haïti à l'époque du récit. Faire identifier que le régime n'est pas une démocratie et que le pays est le plus pauvre du monde.

Phase 2 : mettre le récit en lien avec la réalité

Faire rechercher des textes de loi ou déclarations qui protègent les enfants. Faire identifier que la loi permet aussi d'assister les faibles pour les aider à résister au plus fort.

Engager un échange sur le roman au regard des textes de loi.

Laisser du temps aux élèves pour rédiger un point de vue personnel sur le carnet de lecteur.

Prolongement possible dans l'enseignement moral et civique : permettre aux élèves de s'engager en rédigeant une lettre ouverte ou en organisant un débat pour mobiliser les pays riches dans le combat contre la pauvreté.